

Equations différentielles non linéaires

Etude qualitative

Exercice 1 [00430] [correction]

Soit

$$E : y' = x^2 + y^2$$

- Justifier l'existence d'une unique solution maximale y de E vérifiant $y(0) = 0$.
- Montrer que y est une fonction impaire.
- Etudier la monotonie et la concavité de y .
- Montrer que y est définie sur un intervalle borné de \mathbb{R} .
- Dresser le tableau de variation de y .

Exercice 2 [00431] [correction]

- Montrer que le problème de Cauchy

$$\begin{cases} y' = \frac{1}{1+xy} \\ y(0) = 0 \end{cases}$$

possède une solution maximale unique.

- Montrer que celle-ci est impaire et croissante.
- Etablir enfin qu'elle est définie sur \mathbb{R} .
- Déterminer la limite en $+\infty$ de cette solution.

Exercice 3 [00432] [correction]

On considère le problème différentiel :

$$\begin{cases} y' = \cos(xy) \\ y(0) = y_0 \end{cases}$$

- Justifier l'existence d'une unique solution maximale y .
- En observant

$$y(x) = y_0 + \int_0^x \cos(ty(t)) dt$$

montrer que y est définie sur \mathbb{R} .

Exercice 4 [00434] [correction]

Justifier qu'il existe une solution maximale à l'équation différentielle

$$y' = x + y^2$$

vérifiant $y(0) = 0$ et que celle-ci est développable en série entière au voisinage de 0.

Exercice 5 [00435] [correction]

On considère l'équation

$$E : y' = x + y^2$$

- Quel est le lieu des points où les solutions de (E) présentent une tangente horizontale ?
- Décrire le lieu des points d'inflexion ?

Exercice 6 [00437] [correction]

On considère l'équation différentielle

$$E : xy' = x + y^2 \text{ sur }]0, +\infty[$$

- Montrer que les solutions sont définies sur des intervalles bornés de $\mathbb{R}^{+\ast}$.
- Etudier le comportement d'une solution maximale aux bornes de son intervalle de définition.

Exercice 7 Centrale MP [02456] [correction]

On note f la solution maximale de

$$\frac{dy}{dx} = e^{-xy}$$

telle que $f(0) = 0$.

- Montrer que f est impaire.
- Montrer que f est définie sur \mathbb{R} .
- Montrer que f possède une limite finie a en $+\infty$.
- Montrer que $a > 1$.
- Montrer qu'en $+\infty$:

$$f(x) = a - \frac{1}{a} e^{-ax} + o(e^{-ax})$$

Exercice 8 Centrale MP [02457] [correction]

Soit $\lambda \in]-1, 1[$. On s'intéresse à l'équation différentielle avec retard :

$$(\mathcal{E}) : f'(x) = f(x) + f(\lambda x)$$

L'inconnue est une fonction dérivable de \mathbb{R} dans \mathbb{R} .

a) Soit f une solution de (\mathcal{E}) ; montrer que f est de classe \mathcal{C}^∞ puis développable en série entière sur \mathbb{R} .

b) Expliciter les solutions de (\mathcal{E}) .

c) Montrer que $\prod_{k=0}^n (1 + \lambda^k)$ tend vers une limite finie, non nulle, notée $K(\lambda)$ quand n tend vers ∞ .

d) Montrer que, f étant une solution non nulle de (\mathcal{E}) ,

$$f(x) \underset{x \rightarrow +\infty}{\sim} K(\lambda) f(0) e^x$$

Exercice 9 Centrale MP [02458] [correction]

Soit $a \in \mathbb{R}$. Pour $\alpha \in \mathbb{R}$, on note P_α le problème

$$x' = \cos(x^2 + \sin(2\pi t)) - a \text{ et } x(0) = \alpha$$

a) Soit $\alpha \in \mathbb{R}$. Montrer l'existence d'une solution maximale x_α de P_α .

b) Que dire des intervalles de définition des solutions maximales?

c) Pour $|a| > 1$, donner les variations et les limites aux bornes des solutions.

On suppose $|a| < 1$.

d) Montrer que, pour tout $A > 0$, il existe $M(A) > 0$ tel que pour tout $\alpha \in [-A, A]$ et tout $t \in [0, 1]$, $|x_\alpha(t)| \leq M(A)$.

e) Montrer que, pour tout $(\alpha, \beta) \in [-A, A]^2$ et tout $t \in [0, 1]$:

$$|x_\alpha(t) - x_\beta(t)| \leq |\alpha - \beta| + 2M(A) \int_0^t |x_\alpha(u) - x_\beta(u)| \, du$$

f) En déduire :

$$\forall t \in [0, 1], |x_\alpha(t) - x_\beta(t)| \leq |\alpha - \beta| e^{2M(A)t}$$

Exercice 10 Mines-Ponts MP [02899] [correction]

Soit une fonction φ de classe \mathcal{C}^1 sur \mathbb{R}^2 et bornée.

Soit y une solution maximale de l'équation différentielle

$$y' = \varphi(x, y)$$

Montrer que y est définie sur \mathbb{R} .

Exercice 11 X MP [02979] [correction]

On considère l'équation

$$y' = x + y^2$$

Soit y une solution maximale définie sur un intervalle I .

a) Montrer que I est majoré. On pose $b = \sup I$.

b) Montrer que y est croissante au voisinage de b . Quelle est la limite de y en b ?

c) Trouver un équivalent de y au voisinage de b .

Résolution d'équations non linéaires**Exercice 12** [00438] [correction]

Déterminer les solutions ne s'annulant pas de l'équation différentielle

$$y' + 2y - (x+1)\sqrt{y} = 0$$

On pourra réaliser le changement de fonction inconnue $z = \sqrt{y}$.

Exercice 13 [00439] [correction]

Résoudre sur tout intervalle I non vide l'équation

$$xy' = y(1 + \ln y - \ln x)$$

Exercice 14 [00440] [correction]

a) Résoudre sur tout intervalle

$$y' + e^{x-y} = 0$$

b) Préciser les solutions maximales.

Exercice 15 [00441] [correction]

a) Résoudre sur tout intervalle

$$xy' - (y^2 + 1) = 0$$

b) Préciser les solutions maximales.

Exercice 16 [00442] [correction]a) Résoudre sur tout intervalle I non vide l'équation

$$E : y' = 2x(1 + y^2)$$

b) Préciser les solutions maximales

Exercice 17 [00443] [correction]Résoudre sur tout intervalle I non vide l'équation

$$yy' - y' = e^x$$

Exercice 18 [00444] [correction]Résoudre sur tout intervalle I non vide l'équation

$$yy' = x$$

Exercice 19 Mines-Ponts MP [02898] [correction]

Déterminer les solutions de

$$yy'' = 1 + y'^2$$

Exercice 20 X MP [03069] [correction]

Résoudre l'équation différentielle

$$xy' = \sqrt{x^2 + y^2} + y$$

Exercice 21 X MP [03085] [correction]Résoudre, pour $y \in \mathcal{C}^2(\mathbb{R}, \mathbb{R})$ l'équation différentielle

$$\begin{vmatrix} y' & y'' & y \\ y'' & y & y' \\ y & y' & y'' \end{vmatrix} = 0$$

Equations autonomes**Exercice 22** [00445] [correction]

Résoudre l'équation différentielle

$$y' = 1 + y^2$$

Exercice 23 [00446] [correction]

Résoudre l'équation différentielle

$$y' = y^2$$

Exercice 24 [00447] [correction]

Résoudre l'équation différentielle

$$y' = y(y - 1)$$

Exercice 25 [00448] [correction]

Résoudre sur tout intervalle

$$y' + e^y = 0$$

Exercice 26 [00449] [correction]

Résoudre sur tout intervalle

$$y' \sin y = -1$$

Exercice 27 [00450] [correction]Résoudre sur \mathbb{R} l'équation

$$y' = |y|$$

Exercice 28 Centrale MP [03055] [correction]

On considère l'équation différentielle

$$E : y' = y^2 + y + 1$$

a) Existe-t-il des solutions de E sur \mathbb{R} ?b) Résoudre E , trouver ses solutions maximales et montrer qu'elles sont définies sur un intervalle borné dont on déterminera la longueur.

Exercice 29 [00451] [\[correction\]](#)

Soient $f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction continue strictement positive et $x_0 \in \mathbb{R}$.

- Soit F la primitive de $1/f$ s'annulant en x_0 . Montrer que F réalise une bijection de \mathbb{R} sur un certain intervalle ouvert I .
- Etablir que F^{-1} est solution sur I de l'équation différentielle $x' = f(x)$ vérifiant $x(0) = x_0$.
- Justifier que cette solution est maximale.

Exercice 30 [00452] [\[correction\]](#)

Déterminer les solutions au problème de Cauchy

$$\begin{cases} y'' = 2y + 2y^3 \\ y(0) = 0, y'(0) = 1 \end{cases}$$

Exercice 31 [00453] [\[correction\]](#)

On souhaite résoudre le problème de Cauchy formé par l'équation différentielle

$$y'' + |y| = 0$$

et les conditions initiales $y(0) = a$ et $y'(0) = 0$ (avec $a \in \mathbb{R}$).

On admet que ce problème de Cauchy admet une solution unique définie sur \mathbb{R} .

- Montrer que pour tout réel x ,

$$y(x) \leq a$$

- Déterminer y lorsque $a \in \mathbb{R}^-$.

On suppose désormais $a > 0$.

- Montrer que y s'annule en exactement deux points $b_- < 0$ et $b_+ > 0$ dont on précisera les valeurs.
- Achever la résolution du problème de Cauchy.

Corrections

Exercice 1 : [énoncé]

a) La fonction $f : (x, y) \mapsto x^2 + y^2$ est de classe \mathcal{C}^1 sur l'ouvert $U = \mathbb{R}^2$. Le théorème de Cauchy-Lipschitz assure l'existence d'une solution maximale unique au problème de Cauchy posé, solution définie sur un intervalle ouvert I contenant 0.

```
dsolve({D(y)(x)=x^2+y(x)^2,y(0)=0},y(x));
plot(rhs(%),x=-1.5..1.5);
```

b) Soit $z : x \mapsto -y(-x)$ définie sur I' symétrique de I par rapport à 0. z est dérivable et est encore solution du problème de Cauchy précédent.

Donc $I' \subset I$ et $\forall x \in I', z(x) = y(x)$.

Or puisque I' est le symétrique de I , on observe $I' = I$ puis $z = y$.

c) $y'(x) \geq 0$ donc y est croissante, négative sur \mathbb{R}^- et positive sur \mathbb{R}^+ .

y est deux fois dérivable et $y''(x) = 2x + 2y'(x)y(x) = 2x + 2(x^2 + y^2(x))y(x)$.

y'' est négative sur \mathbb{R}^- et positive sur \mathbb{R}^+ d'où la concavité de y .

d) Par l'absurde, si y n'est pas définie sur un intervalle borné de \mathbb{R} , c'est qu'elle est définie sur \mathbb{R} (car elle est impaire). Mais alors $\forall x \geq 1, y'(x) \geq 1 + y^2(x)$ donc en intégrant, il existe $C \in \mathbb{R}$ tel que pour tout $x \geq 1$, $\arctan y(x) \geq x + C$. Ceci est absurde.

e) y est définie, impaire, croissante sur $I =]-a, a[$ avec $a \in \mathbb{R}$.

Reste à étudier $\lim_{x \rightarrow a^-} y(x)$. Cette limite existe compte tenu de la monotonie de $y(x)$ et soit réelle, soit $+\infty$.

Si $\lim_{x \rightarrow a^-} y(x) = \ell \in \mathbb{R}$ alors posons $y(a) = \ell$. y est alors continue sur $]-a, a[$.

De plus $y'(x) \rightarrow a^2 + \ell^2 \in \mathbb{R}$ donc ce prolongement est \mathcal{C}^1 sur $]-a, a[$ et vérifie l'équation différentielle en a .

Ceci est absurde car y est solution maximale.

Par suite $\lim_{x \rightarrow a^-} y(x) = +\infty$.

Exercice 2 : [énoncé]

a) $f(x, y) = \frac{1}{1+xy}$ est une fonction de classe \mathcal{C}^1 sur l'ouvert $\mathbb{R}^2 \setminus \{(x, y) / xy = -1\}$. Le théorème de Cauchy-Lipschitz assure l'existence d'une solution maximale unique au problème de Cauchy posé. De plus celle-ci est définie sur un intervalle ouvert $]\alpha, \beta[$ avec $\alpha, \beta \in \bar{\mathbb{R}}, \alpha < 0 < \beta$.

b) Considérons $z(x) = -y(-x)$ définie sur $]-\beta, -\alpha[$. Aisément on observe que z est solution du problème de Cauchy posé et est donc restriction de la solution maximale y . On en déduit $]-\beta, -\alpha[\subset]\alpha, \beta[$ donc $\alpha = -\beta$ et $y(-x) = -y(x)$ pour

tout $x \in]-\beta, \beta[$. Montrons que y est croissante. La fonction y est de classe \mathcal{C}^1 et $y' = \frac{1}{1+xy}$ ne s'annule pas donc y est monotone et puisque $y(0) = 0$, on a $y'(0) = 1$ donc y est croissante.

c) De ce qui précède découle que y est positive sur \mathbb{R}^+ . Montrons que $\beta = +\infty$. Par l'absurde supposons $\beta \in \mathbb{R}^{+\ast}$.

Pour tout $x \in [0, \beta[$,

$$y(x) = \int_0^x y'(t) dt = \int_0^x \frac{dt}{1+ty(t)} \leq \int_0^x dt \leq \beta$$

donc la fonction y est croissante et majorée, elle admet par conséquent une limite finie en β . Ceci permet de prolonger y en une solution sur $]-\beta, \beta[$ ce qui contredit la maximalité de y . On conclut que $\beta = +\infty$.

d) Puisque la solution y est croissante, elle admet une limite ℓ en $+\infty$ avec $\ell \in \mathbb{R}^{+\ast} \cup \{+\infty\}$.

Par l'absurde supposons $\ell \in \mathbb{R}^{+\ast}$.

On a

$$y(x) = \int_0^x \frac{dt}{1+ty(t)}$$

Quand $t \rightarrow +\infty$

$$\frac{1}{1+ty(t)} \sim \frac{1}{\ell t}$$

Par comparaison de fonctions positives, on peut affirmer la divergence de l'intégrale

$$\int_{[0, +\infty[} \frac{dt}{1+ty(t)}$$

puis, par intégration d'une fonction positive non intégrable

$$y(x) = \int_0^x \frac{dt}{1+ty(t)} \xrightarrow{x \rightarrow +\infty} +\infty$$

Exercice 3 : [énoncé]

a) $y' = f(x, y)$ avec $f(x, y) = \cos(xy)$ de classe \mathcal{C}^1 sur \mathbb{R}^2 . Le théorème de Cauchy-Lipschitz assure l'existence d'une solution maximale unique définie sur un intervalle ouvert $I =]a, b[$ contenant 0.

b) $y(x) - y_0 = y(x) - y(0) = \int_0^x y'(t) dt = \int_0^x \cos(ty(t)) dt$.

Supposons $b < +\infty$.

$\int_{[0, b[} \cos(ty(t)) dt$ est définie en tant qu'intégrale d'une fonction bornée sur un intervalle borné.

Quand $x \rightarrow b^-$, on a $y(x) \rightarrow y_0 + \int_0^b \cos(ty(t)) dt = \ell$.

Posons $y(b) = \ell$ de sorte de prolonger y par continuité.
 Quand $x \rightarrow b^-$, $y'(x) \rightarrow \cos(bx) \in \mathbb{R}$ donc $y'(b) = \cos(b\ell) = \cos(by(b))$.
 On obtient alors une solution de l'équation différentielle définie sur $]a, b[$.
 Cela contredit la maximalité de y . Absurde.
 Ainsi $b = +\infty$ et de même $a = -\infty$.

Exercice 4 : [énoncé]

L'équation différentielle est de la forme $y' = f(x, y)$ avec $f(x, y) = x + y^2$ fonction de classe \mathcal{C}^1 sur \mathbb{R}^2 . Le Théorème de Cauchy-Lipschitz assure l'existence et l'unicité d'une solution maximale au problème de Cauchy posé.

Supposons que $\sum a_n x^n$ est une série entière de rayon de convergence $R > 0$ et de somme solution du problème de Cauchy posé. On a $a_0 = 0$ et sur $] -R, R[$,

$$\sum_{n=0}^{+\infty} (n+1)a_{n+1}x^n = x + \sum_{n=0}^{+\infty} \left(\sum_{k=0}^n a_k a_{n-k} \right) x^n.$$

Par unicité des coefficients d'une série entière de rayon de convergence > 0 :

$$a_0 = a_1 = 0, a_2 = 1/2 \text{ puis } \forall n \geq 2, a_{n+1} = \frac{1}{n+1} \sum_{k=0}^n a_k a_{n-k}.$$

Ces relations déterminent une suite (a_n) unique et de plus on observe $|a_n| \leq 1$ de sorte que la série entière $\sum a_n x^n$ définie par la suite (a_n) est de rayon de convergence $R \geq 1$ et ainsi les calculs qui précèdent assurent que sa somme est effectivement solution du problème de Cauchy posé.

Exercice 5 : [énoncé]

a) Si une solution de E présente une tangente horizontale en un point d'abscisse x alors $y'(x) = 0$ et donc $x + y^2(x) = 0$. Un tel point figure sur la courbe d'équation $x + y^2 = 0$. Inversement, pour un point de cette courbe, le théorème de Cauchy-Lipschitz assure l'existence d'une solution passant par ce point, solution qui présentera évidemment une tangente horizontale en celui-ci.

b) Par récurrence, une solution de E est une fonctions de classe \mathcal{C}^∞ vérifiant $y'' = 1 + 2yy' = 1 + 2y(x + y^2)$. Un point d'inflexion d'une solution de E figure alors obligatoirement sur la courbe d'équation $1 + 2y(x + y^2) = 0$. Inversement, pour un point de cette courbe il existe une unique solution de E passant par ce point et cette solution y vérifie $y''(x) = 0$ ainsi que $y^{(3)}(x) = 2(x + y^2)^2 + 2y(1 + 2y(x + y^2)) = 2(x + y^2)^2 \neq 0$. La courbe présente donc une inflexion en ce point.

Exercice 6 : [énoncé]

a) Soit y une solution maximale de E définie sur un intervalle $I \subset]0, +\infty[$.

Soit $a \in I$, pour $x \geq a$, $\frac{y'(x)}{a+y^2(x)} \geq \frac{1}{x}$ donc $\frac{1}{\sqrt{a}} \arctan \frac{y(x)}{\sqrt{a}} \geq \ln x + C$ sur I . Puisque la fonction arctan est bornée, l'intervalle I l'est aussi.

b) Notons $\alpha < \beta$ les extrémités de I . $I =]\alpha, \beta[$.

La fonction y est croissante sur I .

La fonction y ne peut converger en β^- car sinon on pourrait prolonger y en une solution de E sur $]\alpha, \beta]$ ce qui contredirait la maximalité de y . Par suite y croît vers $+\infty$ en β^- .

Si $\alpha > 0$, pour les mêmes raisons que ci-dessus, y ne peut converger en α^+ et donc y tend vers $-\infty$ en α^+ .

Si $\alpha = 0$. Puisque $\frac{y'}{y^2} = \frac{1}{y^2} + \frac{1}{x}$, $\frac{1}{y(x)} - \frac{1}{y(a)} = \int_x^a \frac{dt}{y^2(t)} + \ln \frac{a}{x}$.

Par la monotonie de y , nous sommes assurés de l'existence d'une limite en 0^+ .

Si y ne tend pas vers 0 en 0^+ alors $\int_{]0, a]} \frac{dt}{y^2(t)}$ converge et l'identité précédente donne une absurdité quand $x \rightarrow 0^+$.

Ainsi y converge vers 0 en 0^+ .

Exercice 7 : [énoncé]

a) On introduit $g : x \mapsto -f(-x)$ et on observe que g est solution du problème de Cauchy caractérisant la solution maximale f , g est donc une restriction de f et cela permet d'affirmer l'imparité de f .

b) Supposons f définie sur $] -b, b[$ avec $b \in \mathbb{R}^{+\ast}$

$f'(x) \geq 0$, f est croissante donc positive sur $[0, b[$.

$$f(x) = \int_0^x f'(t) dt = \int_0^x e^{-tf(t)} dt$$

Or $t \mapsto e^{-tf(t)}$ est bornée donc intégrable sur $[0, b[$. f admet donc une limite finie en b et cela permet de prolonger f en une solution sur $[0, b]$ ce qui contredit la maximalité de f .

c)

$$f(x) = \int_0^x f'(t) dt = \int_0^x e^{-tf(t)} dt$$

avec $t^2 e^{-tf(t)} \xrightarrow[t \rightarrow +\infty]{} 0$ car f est strictement croissante et positive. Par suite f converge en $+\infty$ vers

$$a = \int_0^{+\infty} e^{-tf(t)} dt$$

d) Par croissance, $f(x) \leq a$ donc $a \geq \int_0^{+\infty} e^{-at} dt$ ce qui donne $a^2 \geq 1$ puis $a \geq 1$. De plus, il y a égalité si, et seulement si, $f(t) = a$ pour tout $t \in [0, +\infty[$ ce qui est exclu puisque $f(0) = 0$.

e) Commençons par observer :

$$0 \leq x(a - f(x)) \leq x \int_x^{+\infty} e^{-tf(t)} dt \leq \int_x^{+\infty} te^{-tf(t)} dt$$

Or $t^3 e^{-tf(t)} \xrightarrow[t \rightarrow +\infty]{} 0$ donc $\int_0^{+\infty} te^{-tf(t)} dt$ converge et $\int_x^{+\infty} te^{-tf(t)} dt \xrightarrow[x \rightarrow +\infty]{} 0$.

Ainsi $x(a - f(x)) \xrightarrow[x \rightarrow +\infty]{} 0$.

Ensuite

$$a - f(x) = \int_x^{+\infty} e^{-tf(t)} dt = \int_x^{+\infty} e^{-at} e^{-t(f(t)-a)} dt$$

Pour tout $\varepsilon > 0$ et pour x assez grand :

$$\forall t \geq x : 1 - \varepsilon \leq e^{-t(f(t)-a)} \leq 1$$

donc

$$\frac{1 - \varepsilon}{a} e^{-ax} \leq a - f(x) \leq \frac{1}{a} e^{-ax}$$

d'où la relation proposée.

Exercice 8 : [énoncé]

a) f est de classe \mathcal{C}^∞ en montrant par récurrence que f est de classe \mathcal{C}^n pour tout $n \in \mathbb{N}$.

Pour $a > 0$, on peut introduire $M_a = \|f\|_{\infty, [-a, a]}$.

Comme

$$f^{(n+1)}(x) = f^{(n)}(x) + \lambda^n f^{(n)}(\lambda x)$$

une récurrence facile donne

$$\|f^{(n)}(x)\| \leq 2^n M_a$$

Par l'inégalité de Taylor-Lagrange

$$\forall x \in [-a, a], \left| f(x) - \sum_{k=0}^n \frac{f^{(k)}(0)}{k!} x^k \right| \leq \frac{(2|x|)^{n+1} M_a}{(n+1)!} \rightarrow 0$$

Ainsi, f est égale à la somme de sa série de Taylor sur \mathbb{R} et est donc développable en série entière sur \mathbb{R} .

b) Sur $\mathbb{R} : f(x) = \sum_{n=0}^{+\infty} a_n x^n$ avec $a_n = \frac{f^{(n)}(0)}{n!}$ où une récurrence facile donne

$$f^{(n)}(0) = f(0) \prod_{k=0}^{n-1} (1 + \lambda^k)$$

c) Posons $u_n(\lambda) = \prod_{k=0}^{n-1} (1 + \lambda^k)$. On a

$$\ln(u_n(\lambda)) = \sum_{k=0}^{n-1} \ln(1 + \lambda^k)$$

avec $\ln(1 + \lambda^k) \sim \lambda^k$ terme général d'une série absolument convergente donc la suite $(\ln(u_n(\lambda)))$ converge puis la suite $(u_n(\lambda))$ converge vers $K(\lambda) > 0$.

d) On a

$$f(x) - K(\lambda)f(0)e^x = \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{u_n(\lambda) - K(\lambda)}{n!} f(0)x^n$$

Pour $\varepsilon > 0$, il existe un rang N au-delà duquel :

$$|u_n(\lambda) - K(\lambda)| \leq \varepsilon K(\lambda)$$

On a alors

$$f(x) - K(\lambda)f(0)e^x = P(x) + \sum_{n=N+1}^{+\infty} \frac{u_n(\lambda) - K(\lambda)}{n!} f(0)x^n$$

avec le terme polynomial

$$P(x) = \sum_{n=0}^N \frac{u_n(\lambda) - K(\lambda)}{n!} f(0)x^n$$

Pour x assez grand

$$|P(x)| \leq \varepsilon K(\lambda) |f(0)| e^x$$

et donc

$$|f(x) - K(\lambda)f(0)e^x| \leq 2\varepsilon K(\lambda) |f(0)| e^x$$

ce qui permet de conclure.

Exercice 9 : [énoncé]

a) On peut appliquer le théorème de Cauchy-Lipschitz.

b) Les solutions maximales sont définies sur \mathbb{R} car si une solution maximale est définie sur $]a, b[$ avec $b \in \mathbb{R}$ alors la relation

$$x(t) = \alpha + \int_0^t \cos(x^2(u) + \sin(2\pi u)) - a du$$

permet de prolonger x par continuité en b car $u \mapsto \cos(x^2(u) + \sin(2\pi u)) - a$ est intégrable sur $[0, b[$ puisque bornée. Par limite de la dérivée, on peut montrer que ce prolongement est solution sur $]a, b[$ ce qui contredirait sa maximalité. Ainsi $b = +\infty$ et de même $a = -\infty$.

c) Si $a > 1$ alors $x'(t) \leq 1 - a \leq 0$. x est décroissante et puisque $x(t) = \alpha + \int_0^t x'(u) du$, l'inégalité précédente permet d'obtenir les limites de x en

$+\infty$ et $-\infty$. Ainsi

t	$-\infty$	0	$+\infty$
$x(t)$	$+\infty$	$\searrow \alpha \searrow$	$-\infty$

d) Pour $t \in [0, 1]$,

$$x_\alpha(t) = \alpha + \int_0^t \cos(x_\alpha^2(u) + \sin(2\pi u)) - a du$$

donne

$$|x_\alpha(t)| \leq |\alpha| + 2 \leq M(A) \text{ avec } M(A) = A + 2$$

e) En exploitant $|\cos u - \cos v| \leq |u - v|$,

$$|x_\alpha(t) - x_\beta(t)| = |\alpha - \beta| + \int_0^t |x_\alpha^2(u) - x_\beta^2(u)| du$$

puis

$$|x_\alpha(t) - x_\beta(t)| \leq |\alpha - \beta| + 2M(A) \int_0^t |x_\alpha(u) - x_\beta(u)| du$$

car

$$|x_\alpha(t) + x_\beta(t)| \leq 2M(A)$$

f) Posons $g(t) = \int_0^t |x_\alpha(u) - x_\beta(u)| du$.
L'inégalité précédente donne

$$(g(t)e^{-2M(A)t})' \leq |\alpha - \beta| e^{-2M(A)t}$$

En intégrant

$$g(t)e^{-2M(A)t} \leq \frac{|\alpha - \beta|}{2M(A)} (1 - e^{-2M(A)t})$$

En réinjectant dans l'inégalité de départ :

$$|x_\alpha(t) - x_\beta(t)| \leq |\alpha - \beta| + |\alpha - \beta| (e^{2M(A)t} - 1) = |\alpha - \beta| e^{2M(A)t}$$

Exercice 10 : [énoncé]

Soit I l'intervalle sur lequel est défini y et $a \in I$. On sait que cet intervalle est ouvert.

Supposons par l'absurde que I soit majoré. Notons $b \in \mathbb{R}$ son extrémité supérieure.

Pour $x \in [a, b[$,

$$y(x) = y(a) + \int_a^x \varphi(t, y(t)) dt$$

Or la fonction φ est bornée donc l'intégrale $\int_{[a,b[} \varphi(t, y(t)) dt$ converge. On peut donc prolonger y par continuité en b en une solution de l'équation différentielle sur $I \cup \{b\}$. Ceci contredit la maximalité de y .

De même, l'intervalle I n'est pas minoré et donc $I = \mathbb{R}$.

Exercice 11 : [énoncé]

a) Si I n'est pas majoré alors pour $x \geq 1$, $y' \geq 1 + y^2$ puis

$$\frac{y'(x)}{1 + y^2(x)} \geq 1$$

En intégrant,

$$\arctan(y(x)) - \arctan(y(1)) \geq x - 1$$

ce qui est absurde car la fonction arctan est bornée.

b) Soit $a \in I$. Pour tout $x \in I$, on a

$$y(x) = y(a) + \int_a^x y'(t) dt = y(a) + \frac{x^2 - a^2}{2} + \int_a^x y^2(t) dt$$

Si l'intégrale $\int_{[a,b[} y^2(t) dt$ converge, on peut prolonger par continuité y en b en une solution de E ce qui contredit la maximalité de y .

Sinon, l'intégrale $\int_{[a,b[} y^2(t) dt$ diverge et puisque c'est l'intégrale d'une fonction positive,

$$\int_a^x y^2(t) dt \xrightarrow{x \rightarrow b^-} +\infty$$

On en déduit que y tend vers $+\infty$ en b^- et en particulier $y'(x) = x + y^2(x)$ est positif au voisinage de b .

Cela résout le problème dans un ordre différent de celui qui était soumis. L'auteur de l'énoncé avait-il une démarche plus simple en tête ?

c) En intégrant

$$\frac{y'}{y^2} = 1 + \frac{x}{y^2}$$

on obtient

$$\int_x^b \frac{y'(t)}{y^2(t)} dt = b - x + \int_x^b \frac{t}{y^2(t)} dt$$

avec convergence des intégrales engagées.

Or

$$\int_x^b \frac{y'(t)}{y^2(t)} dt = \frac{1}{y(x)}$$

et

$$\left| \int_x^b \frac{t dt}{y^2(t)} \right| \leq \frac{1}{y^2(x)} \frac{1}{2} (b^2 - x^2) = o\left(\frac{1}{y(x)}\right)$$

donc

$$\frac{1}{y(x)} \sim b - x$$

puis

$$y(x) \sim \frac{1}{b - x}$$

Exercice 12 : [énoncé]

Soit y une fonction à valeurs strictement positives, définie et dérivable sur un intervalle ouvert I .

Posons $z(x) = \sqrt{y(x)}$, z est dérivable.

y est solution de l'équation différentielle proposée si, et seulement si, z est solution de l'équation différentielle

$$z' + z = \frac{1}{2}(x + 1)$$

Après résolution, on obtient

$$z(x) = Ce^{-x} + \frac{1}{2}x \text{ avec } C \in \mathbb{R}$$

On en déduit

$$y(x) = \left(\frac{1}{2}x + Ce^{-x}\right)^2 \text{ avec } C \in \mathbb{R}$$

Ainsi

$$\exists C \in \mathbb{R}, \forall x \in I, \frac{1}{2}x + Ce^{-x} \neq 0 \text{ et } y(x) = \left(\frac{1}{2}x + Ce^{-x}\right)^2 \text{ sur } I$$

Inversement, de telles fonctions sont bien solutions

Exercice 13 : [énoncé]

Soit y une solution sur un intervalle I de $xy' = y(1 + \ln y - \ln x)$.

Pour des raisons d'existence $I \subset \mathbb{R}^{+\ast}$ et sur I , $y(x) > 0$.

Sur I , $xy'(x) - y(x) = y(x) \ln \frac{y(x)}{x}$ puis $\left(\frac{y(x)}{x}\right)' = \frac{y(x)}{x^2} \ln\left(\frac{y(x)}{x}\right)$.

Posons $z(x) = y(x)/x$. On obtient $z'(x) = \frac{z(x)}{x} \ln(z(x))$ puis en posant

$$t(x) = \ln(z(x)), t'(x) = \frac{z'(x)}{z(x)} = \frac{1}{x}t(x).$$

Après résolution de cette équation linéaire $t(x) = Cx$ puis $y(x) = xe^{Cx}$ avec $C \in \mathbb{R}$.

Réciproquement de telles fonctions sont solutions.

Exercice 14 : [énoncé]

a) Soit y une solution sur un intervalle I de $y' + e^{x-y} = 0$.

Sur I , $y'(x)e^{y(x)} = -e^x$ donc il existe $C \in \mathbb{R}$ tel que $\forall x \in I, e^{y(x)} = -e^x + C$.

Par suite $\forall x \in I, -e^x + C > 0$ et $y(x) = \ln(C - e^x)$.

Inversement, les fonctions proposées sont bien solutions.

b) Etudions la condition $\forall x \in I, -e^x + C > 0$.

$$-e^x + C > 0 \Leftrightarrow e^x < C.$$

Cas $C \in \mathbb{R}^-$:

Il n'existe pas d'intervalle I non vide vérifiant $\forall x \in I, -e^x + C > 0$.

Cas $C \in \mathbb{R}^{+\ast}$:

$$-e^x + C > 0 \Leftrightarrow x < \ln C \text{ donc } I \subset]-\infty, \ln C[.$$

Les solutions maximales cherchées sont les fonctions d'expression

$$y(x) = \ln(C - e^x) \text{ définies sur }]-\infty, \ln C[\text{ pour } C > 0.$$

Exercice 15 : [énoncé]

a) Soit y une solution sur un intervalle I de $xy' - (y^2 + 1) = 0$.

L'intervalle I ne peut contenir 0 car l'équation $xy' - (y^2 + 1) = 0$ ne peut être satisfaite en $x = 0$.

Sur I , on a $\frac{y'(x)}{y^2(x)+1} = \frac{1}{x}$ donc il existe $C \in \mathbb{R}$ tel que

$$\forall x \in I, \arctan(y(x)) = \ln|x| + C.$$

Nécessairement $\forall x \in I, \ln|x| + C \in]-\pi/2, \pi/2[$ et $y(x) = \tan(\ln|x| + C)$.

Inversement, les fonctions proposées sont bien solutions.

b) Etudions la condition $\forall x \in I, \ln|x| + C \in]-\pi/2, \pi/2[$.

$$-\frac{\pi}{2} < \ln|x| + C < \frac{\pi}{2} \Leftrightarrow e^{-\pi/2-C} < |x| < e^{\pi/2-C}$$

Ainsi $I \subset]-e^{\pi/2-C}, -e^{-\pi/2-C}[$ ou $I \subset]e^{-\pi/2-C}, e^{\pi/2-C}[$.

Les solutions maximales cherchées sont les fonctions d'expression

$$y(x) = \tan \ln(|x| + C) \text{ définies sur }]-e^{\pi/2-C}, -e^{-\pi/2-C}[\text{ ou sur }]e^{-\pi/2-C}, e^{\pi/2-C}[\text{ avec } C \in \mathbb{R}.$$

Exercice 16 : [énoncé]

a) Soit y une solution sur un intervalle I de E .

Pour tout $x \in I$, $\frac{y'(x)}{1+y(x)^2} = 2x$ donc il existe $C \in \mathbb{R}$ tel que $\arctan y(x) = x^2 + C$.

Puisque pour tout $x \in I$, $\arctan y(x) \in]-\frac{\pi}{2}, \frac{\pi}{2}[$, on a $x^2 + C \in]-\frac{\pi}{2}, \frac{\pi}{2}[$ et $y(x) = \tan(x^2 + C)$

et $y(x) = \tan(x^2 + C)$.

Inversement de telles fonctions sont solutions.

b) Etudions la condition $\forall x \in I, x^2 + C \in]-\frac{\pi}{2}, \frac{\pi}{2}[$

On a $-\frac{\pi}{2} < x^2 + C < \frac{\pi}{2} \Leftrightarrow -\frac{\pi}{2} - C < x^2 < \frac{\pi}{2} - C$.

Cas $C \geq \pi/2$:

On a $\frac{\pi}{2} - C \leq 0$ donc il n'existe pas d'intervalle I non vide vérifiant

$\forall x \in I, x^2 + C \in]-\frac{\pi}{2}, \frac{\pi}{2}[$.

Cas $C \in]-\frac{\pi}{2}, \frac{\pi}{2}[$:

On a $\frac{\pi}{2} - C > 0$ et $-\frac{\pi}{2} - C < 0$ donc $-\frac{\pi}{2} < x^2 + C < \frac{\pi}{2} \Leftrightarrow |x| \leq \sqrt{\frac{\pi}{2} - C}$.

Par suite $I \subset]-\sqrt{\frac{\pi}{2} - C}, \sqrt{\frac{\pi}{2} - C}[$.

Cas $C \leq -\frac{\pi}{2}$:

On a $-\frac{\pi}{2} - C \geq 0$ donc $-\frac{\pi}{2} < x^2 + C < \frac{\pi}{2} \Leftrightarrow \sqrt{-\frac{\pi}{2} - C} \leq |x| \leq \sqrt{\frac{\pi}{2} - C}$.

Par suite $I \subset]\sqrt{-\frac{\pi}{2} - C}, \sqrt{\frac{\pi}{2} - C}[$ ou $I \subset]-\sqrt{\frac{\pi}{2} - C}, -\sqrt{-\frac{\pi}{2} - C}[$.

Finalement, les solutions maximales cherchées sont les fonctions d'expression

$y(x) = \tan(x^2 + C)$ définies sur $]-\sqrt{\frac{\pi}{2} - C}, \sqrt{\frac{\pi}{2} - C}[$ pour $C \in]-\frac{\pi}{2}, \frac{\pi}{2}[$ et sur $]\sqrt{-\frac{\pi}{2} - C}, \sqrt{\frac{\pi}{2} - C}[$ ou $]-\sqrt{\frac{\pi}{2} - C}, -\sqrt{-\frac{\pi}{2} - C}[$ pour $C \leq -\frac{\pi}{2}$.

Exercice 17 : [énoncé]

Soit y une solution sur I de l'équation $yy' - y' = e^x$

On a $y'(x)(y(x) - 1) = e^x$ sur I donc il existe une constante $C \in \mathbb{R}$ telle que

$\forall x \in I, (y(x) - 1)^2 = 2e^x + C$.

Nécessairement $\forall x \in I, 2e^x + C \geq 0$ et $|y(x) - 1| = \sqrt{2e^x + C}$.

La fonction $x \mapsto \sqrt{2e^x + C}$ n'est susceptible de ne s'annuler qu'en une extrémité

de I donc $x \mapsto y(x) - 1$ est de signe constant. Ainsi $\forall x \in I, y(x) = 1 + \sqrt{2e^x + C}$

ou $\forall x \in I, y(x) = 1 - \sqrt{2e^x + C}$.

Inversement de telles fonctions sont bien solutions sous réserve d'être définies et dérivables sur I c'est-à-dire que $2e^x + C > 0$ sur I .

Exercice 18 : [énoncé]

Soit y solution sur un intervalle I de l'équation $yy' = x$.

Il existe une constante $C \in \mathbb{R}$ telle que sur I , $\frac{1}{2}y^2(x) = \frac{1}{2}x^2 + C$ donc

$|y(x)| = \sqrt{x^2 + 2C}$ et $x^2 + 2C \geq 0$

Cas $C > 0$ alors $|y(x)| = \sqrt{x^2 + 2C} \neq 0$ impose y de signe constante et donc

$\forall x \in I, y(x) = \sqrt{x^2 + 2C}$ ou $\forall x \in I, y(x) = -\sqrt{x^2 + 2C}$.

Cas $C < 0$ alors $x^2 + 2C \geq 0$ impose $I \subset]-\infty, \sqrt{-2C}[$ ou $I \subset]\sqrt{-2C}, +\infty[$. Dans les deux cas y est de signe constant sur I et on parvient aux deux mêmes expressions qu'au dessus.

Cas $C = 0$ alors après un éventuel recollement en 0 (dans le cas où $0 \in I^\circ$) on parvient à $\forall x \in I, y(x) = x$ ou $\forall x \in I, y(x) = -x$.

Inversement, les fonctions proposées sont bien solutions sous réserve qu'elles soient dérivables ce qui impose $I \subset]-\infty, \sqrt{-2C}[$ ou $I \subset]\sqrt{-2C}, +\infty[$ dans le cas $C < 0$.

Exercice 19 : [énoncé]

Soit y une solution sur I . y ne s'annule pas ce qui permet d'écrire

$$y'' = \frac{1 + y'^2}{y}$$

assurant que y est trois fois dérivable.

En dérivant $yy'' = 1 + y'^2$, on obtient $yy^{(3)} = y'y''$ d'où

$$\left(\frac{y''}{y}\right)' = 0$$

Ainsi il existe une constante λ vérifiant $y'' = \lambda y$.

De plus $yy'' = 1 + y'^2 > 0$ assure $\lambda > 0$.

Ainsi y est de la forme

$$y(x) = A \operatorname{ch}(\sqrt{\lambda}x) + B \operatorname{sh}(\sqrt{\lambda}x)$$

Inversement, pour une telle fonction,

$$y(x)y''(x) - y'(x)^2 = \lambda \left(\left(A \operatorname{ch}(\sqrt{\lambda}x) + B \operatorname{sh}(\sqrt{\lambda}x) \right)^2 - \left(A \operatorname{sh}(\sqrt{\lambda}x) + B \operatorname{ch}(\sqrt{\lambda}x) \right)^2 \right) = \lambda (A^2 - B^2)$$

Ainsi les solutions de l'équation différentielle sont les

$$y(x) = A \operatorname{ch}(\sqrt{\lambda}x) + B \operatorname{sh}(\sqrt{\lambda}x)$$

avec $A, B \in \mathbb{R}$ vérifiant

$$|A| > |B| \text{ et } \lambda = \frac{1}{A^2 - B^2}$$

Exercice 20 : [énoncé]

On peut remarquer que la quantité $xy' - y$ est le numérateur de la dérivée de y/x .

Sur $I \subset \mathbb{R}^{+*}$, l'équation différentielle étudiée est équivalente à l'équation

$$\left(\frac{y}{x}\right)' = \frac{1}{x} \sqrt{1 + \left(\frac{y}{x}\right)^2}$$

Posons $z(x) = y(x)/x$ et on est amené à résoudre

$$z' = \frac{1}{x} \sqrt{1 + z^2}$$

Cette équation à variables séparables équivaut à

$$\frac{z'}{\sqrt{1 + z^2}} = \frac{1}{x}$$

Une fonction z en est solution sur $I \subset \mathbb{R}^{+*}$ si, et seulement si, il existe $\lambda \in \mathbb{R}$ vérifiant

$$\operatorname{argsh}(z(x)) = \ln x + \lambda$$

et nous obtenons pour solution générale

$$z(x) = \operatorname{sh}(\ln x + \lambda)$$

puis

$$y(x) = x \operatorname{sh}(\ln x + \lambda) = \frac{e^{2\lambda} x^2 - 1}{2e^\lambda}$$

qui a un sens sur \mathbb{R}^{+*} pour tout $\lambda \in \mathbb{R}$.

Sur $I \subset \mathbb{R}^{-*}$, une étude semblable conduit à la solution générale

$$y(x) = x \operatorname{sh}(-\ln |x| + \mu) = \frac{x^2 - e^{2\mu}}{2e^\mu}$$

qui a un sens sur \mathbb{R}^{-*} pour tout $\mu \in \mathbb{R}$.

Il reste à déterminer les éventuelles solutions sur \mathbb{R} .

Sachant que quand $x \rightarrow 0$,

$$\frac{e^{2\lambda} x^2 - 1}{2e^\lambda} = -\frac{1}{2} e^{-\lambda} + o(x) \quad \text{et} \quad \frac{x^2 - e^{2\mu}}{2e^\mu} = -\frac{1}{2} e^\mu + o(x)$$

on peut raccorder par continuité une solution sur \mathbb{R}^{+*} définie à partir de λ et une solution sur \mathbb{R}^{-*} définie à partir de μ sous la condition $\mu = -\lambda$ et la fonction obtenue est alors dérivable en 0 et solution de l'équation différentielle étudiée.

Finalement, les solutions sur \mathbb{R} de l'équation étudiée sont les fonctions

$$x \mapsto \frac{e^{2\lambda} x^2 - 1}{2e^\lambda}$$

Exercice 21 : [énoncé]

Par la règle de Sarrus

$$\begin{vmatrix} b & c & a \\ c & a & b \\ a & b & c \end{vmatrix} = 3abc - (a^3 + b^3 + c^3)$$

En factorisant

$$a^3 + b^3 + c^3 - 3abc = \frac{1}{2}(a + b + c) [(a - b)^2 + (b - c)^2 + (c - a)^2]$$

Soit y une solution de l'équation différentielle étudiée sur un intervalle I .

Par ce qui précède on a

$$y'' + y' + y = 0 \quad \text{ou} \quad y'' = y' = y$$

l'alternative étant à comprendre valeurs par valeurs.

Montrons que cette alternative vaut en fait sur l'intervalle.

Par l'absurde, supposons qu'il existe $t_1, t_2 \in \mathbb{R}$ tel que

$$(y'' + y' + y)(t_1) = 0 \quad \text{et} \quad (y'' + y' + y)(t_2) \neq 0$$

Pour fixer les idées, supposons $t_1 < t_2$ et considérons

$$t_0 = \sup \{t \leq t_2 / (y'' + y' + y)(t) = 0\}$$

Par continuité on a

$$(y'' + y' + y)(t_0) = 0$$

et par construction, pour tout $t \in]t_0, t_2]$

$$(y'' + y' + y)(t) \neq 0$$

et donc

$$y''(t) = y'(t) = y(t)$$

La résolution sur l'intervalle $]t_0, t_2]$ de l'équation $y' = y$ donne

$$y(t) = \lambda e^t \quad \text{avec} \quad \lambda \neq 0$$

et par passage à la limite quand $t \rightarrow t_0$ on obtient

$$(y'' + y' + y)(t_0) = 3\lambda e^{t_0} \neq 0$$

C'est absurde.

On en déduit que y est solution sur I de l'équation différentielle $y'' + y' + y = 0$ ou de l'équation $y'' = y' = y$

Après résolution, on en déduit

$$y(t) = e^{-t/2} \left[\lambda \cos \frac{t\sqrt{3}}{2} + \mu \sin \frac{t\sqrt{3}}{2} \right] \text{ ou } y(t) = \lambda e^t$$

La réciproque est immédiate en remontant le calcul.

Exercice 22 : [énoncé]

Si y est solution sur I alors $\frac{y'}{1+y^2} = 1$ donc $\exists C \in \mathbb{R}, \forall x \in I, \arctan y(x) = x + C$.

Or $\arctan y(x) \in]-\frac{\pi}{2}, \frac{\pi}{2}[$ donc $x + C \in]-\frac{\pi}{2}, \frac{\pi}{2}[$ puis $I \subset]-\frac{\pi}{2} - C, \frac{\pi}{2} - C[$ et $\forall x \in I, y(x) = \tan(x + C)$.

Réciproque est immédiate.

Exercice 23 : [énoncé]

L'équation est de la forme $y' = f(x, y)$ avec f fonction de classe \mathcal{C}^1 sur \mathbb{R}^2 . On peut donc exploiter le théorème de Cauchy-Lipschitz.

$y = 0$ est solution sur \mathbb{R} de cette équation différentielle. Il n'existe donc pas d'autre solution s'annulant.

Soit y une solution sur I ne s'annulant pas. On a $\frac{y'}{y^2} = 1$ donc il existe $C \in \mathbb{R}$ tel que $-\frac{1}{y} = x + C$ et alors $\forall x \in I, x + C \neq 0$ et $y(x) = -\frac{1}{x+C}$. La réciproque est immédiate.

Exercice 24 : [énoncé]

$y \mapsto y(y - 1)$ est de classe \mathcal{C}^1 , on peut donc appliquer le théorème de Cauchy-Lipschitz

Les fonctions constantes égales à 0 et 1 sont solutions sur \mathbb{R} de l'équation. En vertu du théorème de Cauchy-Lipschitz, il n'y a pas d'autres solutions prenant les valeurs 0 et 1 que les solutions constantes.

Soit y une solution sur I non constante. On a $\forall x \in I, \frac{y'(x)}{y(x)(y(x)-1)} = 1$. Or

$$\int \frac{dt}{t(t-1)} = \ln \left| 1 - \frac{1}{t} \right| + C^{te} \text{ donc } \exists C \in \mathbb{R}, \forall x \in I, \ln \left| \frac{y(x)-1}{y(x)} \right| = x + C \text{ puis}$$

$\left| \frac{y(x)-1}{y(x)} \right| = e^{x+C}$. La fonction $x \mapsto \frac{y(x)-1}{y(x)}$ étant de signe constant, on parvient à

$$\frac{y(x)-1}{y(x)} = \lambda e^x \text{ avec } \lambda = \pm e^C \text{ puis } y(x) = \frac{1}{1-\lambda e^x} \text{ avec } 1 - \lambda e^x \neq 0 \text{ sur } I.$$

Exercice 25 : [énoncé]

Soit y une solution sur un intervalle I de $y' + e^y = 0$.

Sur I , on a $-y'(x)e^{-y(x)} = 1$ donc $\exists C \in \mathbb{R}, \forall x \in I, e^{-y(x)} = x + C$.

Par suite $\forall x \in I, x + C > 0$ et $y(x) = -\ln(x + C)$.

Inversement, les fonctions proposées sont bien solutions.

Exercice 26 : [énoncé]

Soit y une solution sur I de $y' \sin y = -1$.

Sur I , on a $-y'(x) \sin y(x) = 1$ donc $\exists C \in \mathbb{R}, \forall x \in I, \cos(y(x)) = x + C$.

Si $y(x) = 0 \pmod{\pi}$ alors l'équation $y' \sin y = -1$ ne peut être satisfaite en cet x .

Donc $\forall x \in I, y(x) \neq 0 \pmod{\pi}$.

Par continuité $\exists k \in \mathbb{Z}, \forall x \in I, y(x) \in]k\pi, (k+1)\pi[$ et $\cos(y(x)) = x + C$ donc

$$y(x) = \begin{cases} \arccos(x + C) + k\pi & \text{si } k \text{ est pair} \\ -\arccos(x + C) + (k+1)\pi & \text{si } k \text{ est impair} \end{cases}$$

Inversement de telles fonctions sont bien solutions.

Exercice 27 : [énoncé]

Soit y une solution. C'est une fonction croissante.

Si elle est positive alors $\exists C > 0, \forall x \in \mathbb{R}, y(x) = Ce^x$.

Si elle est négative alors $\exists C > 0, \forall x \in \mathbb{R}, y(x) = -Ce^{-x}$.

Si elle s'annule en $a \in \mathbb{R}$ alors sur $]-\infty, a]$, $y' = -y$ et sur $[a, +\infty[$, $y' = y$.

Le recollement des deux solutions obtenues donne $y = 0$.

Inversement : ok

Exercice 28 : [énoncé]

a) Soit y une solution de E définie sur un intervalle I .

Pour tout $a, b \in I$,

$$b - a = \int_a^b dt = \int_a^b \frac{y'(t)}{y^2(t) + y(t) + 1} dt$$

Puisque la fonction y est de classe \mathcal{C}^1 , on peut réaliser le changement de variable $u = y(t)$ et alors

$$b - a = \int_{y(a)}^{y(b)} \frac{du}{u^2 + u + 1} \leq \int_{\mathbb{R}} \frac{du}{u^2 + u + 1} < +\infty$$

Les solutions de E sont donc définies sur des intervalles bornés ; il n'y a pas de solutions de E sur \mathbb{R} .

b) Soit y une solution de E définie sur un intervalle I non singulier.
Pour tout $t \in I$, on a

$$\frac{y'(t)}{y^2(t) + y(t) + 1} = 1$$

Or

$$\int \frac{y'(t)}{y^2(t) + y(t) + 1} dt = \frac{2}{\sqrt{3}} \arctan \left(\frac{2y(t) + 1}{\sqrt{3}} \right)$$

donc il existe une constante réelle C telle que pour tout $t \in I$,

$$\arctan \left(\frac{2y(t) + 1}{\sqrt{3}} \right) = \frac{\sqrt{3}}{2} (t + C)$$

Puisque la fonction arctan est à valeurs dans $]-\pi/2, \pi/2[$, on a pour tout $t \in I$,

$$\frac{\sqrt{3}}{2} (t + C) \in]-\frac{\pi}{2}, \frac{\pi}{2}[$$

et donc

$$I \subset]-\frac{\pi}{\sqrt{3}}, \frac{\pi}{\sqrt{3}}[- C$$

Enfin, pour tout $t \in I$,

$$y(t) = -\frac{1}{2} + \frac{\sqrt{3}}{2} \tan \left(\frac{\sqrt{3}}{2} (t + C) \right)$$

Résumons :

Si y est une solution de E sur un intervalle non singulier I , il existe une constante C réelle telle que

$$I \subset]-\frac{\pi}{\sqrt{3}}, \frac{\pi}{\sqrt{3}}[- C \text{ et } \forall t \in I, y(t) = -\frac{1}{2} + \frac{\sqrt{3}}{2} \tan \left(\frac{\sqrt{3}}{2} (t + C) \right)$$

Inversement, en reprenant les calculs en sens inverse, on peut affirmer que de telles fonctions sont solutions.

Les solutions maximales sont alors les fonctions

$$y_C :]-\frac{\pi}{\sqrt{3}}, \frac{\pi}{\sqrt{3}}[- C \rightarrow \mathbb{R} \text{ avec } y_C(t) = -\frac{1}{2} + \frac{\sqrt{3}}{2} \tan \left(\frac{\sqrt{3}}{2} (t + C) \right)$$

Elles sont définies sur un intervalle ouvert de longueur $2\pi/\sqrt{3}$.

Exercice 29 : [énoncé]

a) F est continue et strictement croissante donc réalise une bijection de \mathbb{R} vers $I = F(\mathbb{R})$ intervalle ouvert dont les extrémités sont les limites de F aux extrémités de I .

b) On a $F(x_0) = 0$ donc $F^{-1}(0) = x_0$. F est de classe \mathcal{C}^1 et vérifie $F'(x) = \frac{1}{f(x)} \neq 0$ donc F^{-1} est de classe \mathcal{C}^1 sur I et

$(F^{-1}(t))' = \frac{1}{F'(F^{-1}(t))} = f(F^{-1}(t))$. Ainsi F^{-1} est solution de $x' = f(x)$.

c) Si I est majoré et que a désigne son extrémité droite alors $F^{-1}(x) \xrightarrow{x \rightarrow a} +\infty$ car $F(x) \xrightarrow{x \rightarrow +\infty} a$. Il n'est donc pas possible de prolonger F^{-1} en a . De même, pour une éventuelle extrémité gauche finie de I .

Exercice 30 : [énoncé]

Soit y une solution sur I intervalle contenant 0 du problème posé.

On a $y'y'' = 2y'y' + 2y'y'^3$ donc $\frac{1}{2}y'^2 = y^2 + \frac{1}{2}y^4 + C$ avec $C = \frac{1}{2}$ après évaluation en 0.

Ainsi $y'^2 = (1 + y^2)^2$ puis $\left(\frac{y'}{1+y^2} \right)^2 = 1$.

La fonction $\frac{y'}{1+y^2}$ étant continue sur I et prenant la valeur 1 en 0 on a :

$\frac{y'}{1+y^2} = 1$ d'où $\arctan y = x + C'$ puis $C' = 0$ après évaluation en 0.

Finalement $y = \tan x$ et $I \subset]-\pi/2, \pi/2[$. Réciproque immédiate.

Exercice 31 : [énoncé]

a) Puisque $y'' = -|y| \leq 0$ la fonction y' est décroissante. Sachant que $y'(0) = 0$, on en déduit le signe de y' puis les variations de y assurant un maximum en 0. Par suite :

$$\forall x \in \mathbb{R}, y(x) \leq y(0) = a$$

b) Si $a \leq 0$ alors pour tout $x \in \mathbb{R}$, $y(x) \leq 0$ donc l'équation $y'' + |y| = 0$ devient $y'' - y = 0$.

La solution générale de cette équation est $y(t) = \lambda \cosh t + \mu \sinh t$.

Les conditions initiales donnent $\lambda = a$ et $\mu = 0$.

Au final, la solution cherchée est $y(t) = a \cosh t$.

c) Si la fonction y est de signe positif sur \mathbb{R}^+ alors l'équation $y'' + |y| = 0$ devient $y'' + y = 0$ et après résolution on parvient à l'expression $y(t) = a \cos t$. Cela contredit le signe constant de y .

On en déduit que y change de signe et donc que y s'annule sur \mathbb{R}^+ .

Puisque y est décroissante et même strictement décroissante sur \mathbb{R}^+ , cette annulation est unique. On la note b^+ . L'étude sur \mathbb{R}^- est similaire et introduit b^- .

Puisque sur $[b^-, b^+]$, $y(t) \geq 0$, la résolution de l'équation $y'' + |y| = 0$ avec condition initiale donne $y(t) = a \cos t$ sur $[b^-, b^+]$. Puisque b^- et b^+ sont les premières annulations de y , on a $b^+ = \pi/2$ et $b^- = -\pi/2$.

d) Sur $[-\pi/2, \pi/2]$, $y(t) = a \cos t$.

Puisque sur $[\pi/2, +\infty[$, $y(t) \leq 0$, l'expression de y est de la forme $y(t) = \lambda \operatorname{cht} + \mu \operatorname{sht}$.

Le raccord dérivable en $\pi/2$ donne

$$\begin{cases} \lambda \operatorname{ch}\pi/2 + \mu \operatorname{sh}\pi/2 = 0 \\ \lambda \operatorname{sh}\pi/2 + \mu \operatorname{ch}\pi/2 = -a \end{cases}, \begin{cases} \lambda = a \operatorname{sh}\pi/2 \\ \mu = -a \operatorname{ch}\pi/2 \end{cases}$$

Ainsi

$$\forall t \geq \pi/2, y(t) = a \operatorname{sh}\frac{\pi}{2} \operatorname{cht} - a \operatorname{ch}\frac{\pi}{2} \operatorname{sht} = a \operatorname{sh}\left(\frac{\pi}{2} - t\right)$$

De même,

$$\forall t \leq -\pi/2, y(t) = a \operatorname{sh}\left(\frac{\pi}{2} + t\right)$$

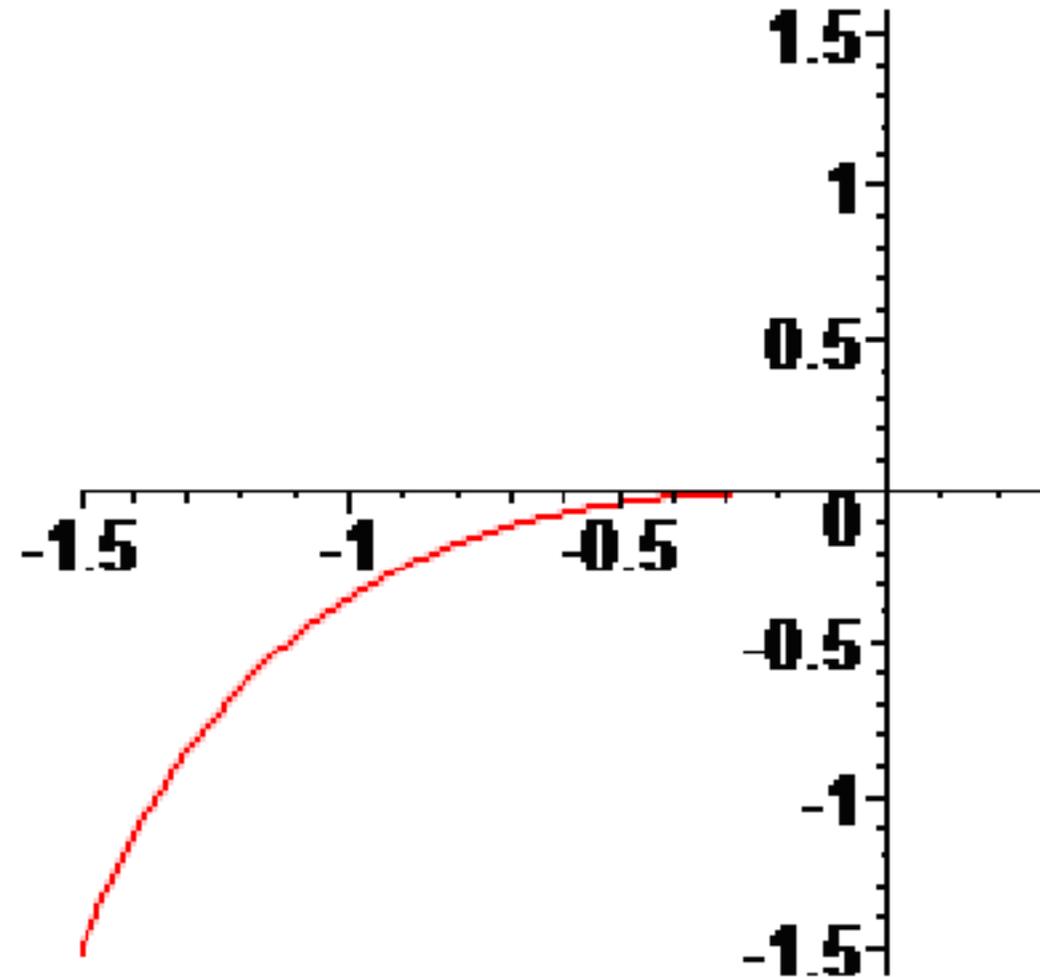


FIGURE 1 – La solution de $y' = x^2 + y^2$ vérifiant $y(0) = 0$